

T 332, 9

Le Malheureux et la Mort

Un malheureux allait, rencontre la Mort :

— Où vas-tu ?

— [Je suis] trop malheureux, je voudrais avoir trouvé la mort !

— Oh ! tu sais qu'il n'y a rien de plus laid. Je suis la Mort.

— Prenez-moi donc.

— Non. Voici pour gagner ta vie : je te mettrai médecin. ...Quand tu me verras aux pieds, tu répondras du malade et tu le guériras ; à la tête, [tu diras] : « Je n'en répons pas », car je le prendrai.

[2] Le voici en renom, guérissant tous [les malades]¹ dont il répondait, devient très riche.

Il retrouve ensuite la Mort.

— Tu vois que je t'ai rendu service.

[.....]

Recueilli à Menestreau en août 1889 auprès d'un inconnu. Titre original : La Mort et le médecin². Arch., Ms 55/1, Cahier Menestreau /6, p. 13-14.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 9, vers. F, p. 370 (« Altéré »).

¹ *Lacune.*

² *À la plume en bas du f. 1.*